

## Formules de Politesse

La politesse française est proverbiale mais elle n'a pu se libérer encore de certaines formules ridicules dont l'origine remonte à l'ancienne monarchie. Ainsi, qu'est-ce qu'une considération distinguée? Toutes les considérations ne sont donc pas distinguées? Et les salutations "empresées" arrivent-elles plus vite que les autres?

Les plus conciliants vous répondront : "C'est l'usage", comme c'était l'usage, sous la Révolution, de terminer une lettre par "salut et fraternité".

Dans le monde officiel, en France, ces formules ont une importance que d'aucuns ne soupçonnent même pas. A tel fonctionnaire est destinée telle formule, et c'est toujours chose grave de se tromper. Il y a la simple "considération", la "considération distinguée", la "parfaite considération", la "haute considération", la "respectueuse considération"; les "sentiments distingués", les "sentiments très distingués", les "hommages respectueux" et les "profonds respects".

C'est surtout au ministère des Affaires étrangères que ces formules sont réglées suivant un véritable protocole. Et gare au commis-rédacteur qui serait aussi poli avec un consul de deuxième classe qu'avec un ambassadeur!

Sous Louis XIV, c'était une affaire de la plus haute importance que la suscription et le fin d'une lettre diplomatique. Alors, il convenait de choisir d'abord le papier qui était long et large, à moins qu'on ne se servit de parchemin.

Il était quelquefois prescrit d'y joindre un ruban. La reine enveloppait de soie sa lettre du nouvel an au Pape.

Le roi traitait de "frères" les souverains et de "cousins" un très grand nombre de personnages.

Il lui arrivait parfois de se tromper, et on ne peut pas lui en vouloir.

Pour un adjectif oublié, un ambassadeur claquait les portes et s'en retournait dans ses pénates.

Quelquefois, l'énumération des titres remplissait toute une page.

Telle la lettre écrite par le Roi-Soleil au czar Pierre le Grand.

"Très haut, très excellent, très puissant et très magnanime prince, notre très cher et parfait ami, czar et grand-duc de toute la grande, petite et blanche Russie, Moscovie, Kjovie, Woladimir, Novogorod, czar de Kazan, czar d'Astrakan, czar de Sibérie, seigneur de Pleskew, grand-duc de Smolenko, Twere, Jugot, Permie, Westquie, Bulgar et autres, seigneur et grand-duc de Novogorod inférieur, de Tzerngovie, Rezon, Rostof, Jeroflos, Bevzère, Obdor, Camdenaes et de tous les quartiers du Nord, seigneur d'Ibérie, czar de Cartalnie, Livonie, duc de Cabardin et duc des ducs de Circassie et Géorgie et de plusieurs autres seigneuries et Etats orientaux, occidentaux et septentrionaux, Paternel, Grand Paternel, Héritier Successeur et Dominateur." Ouf!

Il a beau s'agir d'une contrée froide, cette énumération n'en donne pas moins chaud!